

Introduction à la vie dans l'Esprit

Jean-Luc Moens

I. La figure du cardinal L.J. Suenens

Nous sommes réunis ici pour faire mémoire du cardinal Léon Joseph Suenens, décédé le 6 mai 1996. Nous avons espéré réaliser cette Rencontre pour le 25^{ème} anniversaire de son entrée au ciel, mais la pandémie en a décidé autrement.

Nous ne sommes pas ici seulement pour échanger des souvenirs sur la vie et le message du Cardinal. En fait, nous sommes ici parce que nous sommes convaincus que l'héritage du Cardinal est d'une grande actualité. Le Cardinal a été un prophète pour son temps et il le reste aujourd'hui encore.

Un des signes de l'actualité de son message est qu'il a été repris à plusieurs reprises par le pape François. Permettez-moi de souligner quelques points.

1. Une vie à la recherche de l'Esprit Saint

Le Cardinal avait choisi comme devise épiscopale «In Spiritu Sancto» («Dans l'Esprit Saint»). On peut dire qu'il a cherché l'Esprit Saint pendant toute sa vie. Il a aussi voulu vivre sous la motion de l'Esprit Saint.

La Vierge Marie et l'Esprit Saint ont été les piliers de sa vie. Tout le monde se souvient de la réflexion du cardinal Suenens à Kansas city dans le stade où un avion a interrompu son intervention. Après un moment le Cardinal poursuit : « Mais amis, regardez cet avion qui passe : il y a un message pour nous. Il nous montre que, pour voler, un avion a besoin de deux ailes pour rester en équilibre. Il en va de même pour le Renouveau : il dispose d'un puissant moteur qui se nomme le Saint-Esprit, mais pour assurer l'équilibre de son vol, il a besoin de deux ailes ; l'une s'appelle Marie et l'autre se nomme Pierre, l'Église».

2. Le concile Vatican II

La recherche de l'Esprit Saint a conduit aussi le Cardinal à être un des intervenants majeurs du concile Vatican II. On sait qu'il en a été un des quatre modérateurs.

Mais je désire rappeler ici le rôle prophétique qu'il a joué quand il a été question des charismes dans l'Église. Le Cardinal a été le chef de file des évêques qui ont défendu la nécessité des charismes dans l'Église. Il faut se rappeler qu'à l'époque, les charismes étaient inconnus de la plupart des chrétiens. Le Renouveau Charismatique Catholique n'était pas encore né. C'est justement ici que le Cardinal a joué un rôle prophétique en suivant l'Esprit Saint : en ouvrant la porte aux charismes dans l'Église, il a par la même occasion ouvert le chemin au Renouveau Charismatique.

3. La découverte du Renouveau Charismatique

C'est Veronica qui, la première, a entendu parler du Renouveau Charismatique. Elle a proposé au Cardinal d'aller enquêter aux USA. Il est parti incognito visiter les communautés américaines. C'est un vrai roman d'espionnage ! Il a visité la Communauté d'Ann Arbor sous un faux nom et, quand il s'est fait une opinion sur ce qu'il avait vu, il a révélé à ses hôtes : « Je suis le cardinal Suenens ! » Vous imaginez la surprise !

Le Cardinal a immédiatement compris les potentialités du Renouveau Charismatique et il en est devenu le fervent défenseur. Il l'a introduit dans l'Église avec l'aide de Veronica. C'est grâce à eux que le Renouveau s'est retrouvé à Rome en 1975 et que le saint pape Paul VI a accueilli les pèlerins avec cette fameuse phrase : « Le Renouveau est une chance pour l'Église et pour le monde. »

Le Cardinal a voulu enraciner le Renouveau Charismatique dans l'Église catholique. Pour cela, il a créé une commission théologique qui a travaillé à la publication de documents qu'on a appelés « Les Documents de Malines ». L'objectif était de donner des bases théologiques au Renouveau.

Je voudrais développer trois points que le Cardinal a mis en évidence et qui sont repris aujourd'hui par le pape François.

a. Le Renouveau n'est pas un mouvement mais un courant

La conviction centrale du Cardinal est que l'expérience fondatrice du Renouveau qu'on appelle « baptême dans l'Esprit » mais que lui préférerait appeler « effusion de l'Esprit » pour éviter toute confusion avec le sacrement de baptême, cette expérience est pour tous les baptisés.

Pour comprendre cette conviction du Cardinal, il faut comprendre ce qu'est le baptême dans l'Esprit. Il s'agit en fait d'un renouvellement des grâces reçues à notre baptême. Voici une comparaison qui éclairera la signification de cette expérience.

Au baptême sacramentel, nous recevons toutes les grâces du Saint-Esprit, un peu comme plein de paquets cadeaux. Mais le plus souvent, nous n'avons pas ouvert tous ces cadeaux. Ils sont soigneusement rangés dans un coin et nous ne les utilisons pas. L'effusion de l'Esprit consiste à dire à l'Esprit Saint : maintenant, je veux débarrasser tous ces cadeaux et les utiliser guidé par toi.

Le Cardinal était convaincu que tous les baptisés étaient appelés à vivre pleinement de l'Esprit Saint, c'est-à-dire qu'ils étaient tous appelés à débarrasser les cadeaux de leur baptême.

C'est pourquoi il pensait que le Renouveau Charismatique était un courant de grâce et pas un mouvement. La différence est la suivante :

- Un mouvement a des membres : il y a ceux qui sont dedans et ceux qui sont dehors ;
- Un courant de grâce doit irriguer toute l'Église, il peut toucher tous les baptisés. Ainsi, le Cardinal n'hésitait pas à dire que l'objectif du courant de grâce est de disparaître quand toute l'Église sera renouvelée, quand toute l'Église sera charismatique.

Le pape François a repris cette intuition fondatrice du Cardinal. Il parle du Renouveau Charismatique comme d'un courant de grâce, « una corrente di grazia ». Il exhorte les membres du Renouveau à diffuser largement le baptême dans l'Esprit dans toute l'Église. Lui aussi est convaincu que c'est une grâce pour tous les baptisés.

Je pense qu'une bonne manière pour nous de vivre de l'héritage spirituel du Cardinal et de Veronica est d'accepter de faire cette expérience de l'effusion de l'Esprit. Non seulement, nous serons ainsi fidèles au rêve que le Cardinal avait sur l'Église, mais aussi nous serons en pleine communion avec le désir du pape François pour nous tous.

Ce Symposium n'est donc pas pensé seulement comme un moment de mémoire. Il a été pensé aussi comme une actualisation du message du Cardinal et une vraie préparation spirituelle pour que tous ceux qui, parmi nous, le désireront, puissent demander dimanche matin de faire ou de refaire cette expérience de l'effusion de l'Esprit.

b. Le Renouveau est un instrument pour l'unité des chrétiens

Vous le savez, le Renouveau Charismatique Catholique est né d'abord dans les Églises protestantes. Je ne vais pas vous refaire toute l'histoire.

Le cardinal Suenens a toujours été un homme d'unité. Il a travaillé à l'unité des chrétiens dans la suite, par exemple, du travail du cardinal Mercier avec les anglicans.

La dimension œcuménique du Renouveau n'a évidemment pas échappé au Cardinal. Il y a consacré le deuxième Document de Malines.

L'expérience du baptême dans l'Esprit est une expérience que les catholiques ont en commun avec différentes dénominations protestantes : les Pentecôtistes, certains évangéliques, certaines communautés non dénominationnelles... C'est donc un véritable pont que le Seigneur nous offre pour nous rapprocher les uns des autres.

Aujourd'hui, le pape François reprend avec force cette dimension d'unité. Lui-même est passionné par l'unité des chrétiens et il n'hésite pas à poser des actes forts, comme la visite de la paroisse évangélique de son ami le pasteur Giovanni Traettino ou la réception au Vatican de groupes du mouvement John 17 du pasteur Joe Tosini. Il a aussi chargé CHARIS de promouvoir fortement l'unité des chrétiens.

Dans ce domaine aussi, le cardinal Suenens a fait œuvre de pionnier et ses intuitions restent d'une grande actualité.

c. Le Renouveau doit être au service de l'homme

Le troisième Document de Malines est intitulé « Renouveau et service de l'homme ». Il a été écrit par le Cardinal et Dom Helder Camara dont le procès de béatification est commencé dans le diocèse de Recife.

Ici, de nouveau, l'intuition du Cardinal n'a pas pris une ride.

Il s'agit d'ouvrir le Renouveau sur l'extérieur dans deux directions qu'il appelle le service de l'homme :

- La charité, le service des pauvres : le génie du Cardinal est d'avoir associé dom Helder Camara, très connu à l'époque comme prophète de la justice et de la charité, porte-parole des pauvres du Brésil et plus largement, du monde entier.
- L'évangélisation : il est important de noter que, pour le Cardinal, le service de l'homme doit comporter l'évangélisation. Dans le Document de Malines, il demande à Dom Helder de parler de l'importance de l'évangélisation pour lui qui est l'apôtre de la charité.

Ici aussi, cette intuition du Cardinal est reprise par le pape François. On connaît le zèle du Pape pour l'évangélisation, ce qu'il a appelé « la Chiesa in uscita », l'Église en sortie. Il n'est pas nécessaire non plus de souligner l'intérêt, la priorité que le Pape donne aux pauvres, lui qui a d'ailleurs institué la journée des pauvres dans l'Église. Il a aussi donné à CHARIS comme un des objectifs principaux de promouvoir le service des pauvres dans le Renouveau Charismatique Catholique.

L'héritage du cardinal Suenens est certainement bien plus large que ce que je viens d'évoquer ici. Cependant il nous paraissait important de souligner ces différents points qui seront développés pendant ces jours pour vous donner la clé de lecture, le fil rouge de ce colloque.

Je vous rappelle que ce Symposium est conçu comme une retraite spirituelle où les interventions, les temps de prière et de liturgie, les partages entre nous sont là pour nous aider à faire nôtre le message du Cardinal pour qu'il devienne réalité dans nos vies. Dimanche matin, nous aurons l'occasion de faire une démarche en ce sens si nous le désirons : la meilleure manière de faire mémoire de son héritage spirituel, ce sera de mettre en pratique son intuition fondamentale et de demander de faire avec lui cette expérience de Pentecôte personnelle qu'il appelait l'effusion de l'Esprit Saint

II. La prière pour l'effusion de l'Esprit Saint

Nous arrivons à la fin de notre retraite en se laissant accompagner par le cardinal Suenens et la servante de Dieu Veronica O'Brien. Nous avons vu que leur vie a été traversée par un même désir : suivre l'Esprit Saint, vivre de l'Esprit Saint. C'est le fil conducteur qui permet de comprendre toute leur œuvre. Je peux aussi vous annoncer une grande nouvelle : le procès de béatification de Veronica commencera dans le diocèse de Malines-Bruxelles le 31 mai prochain.

Ce matin, nous vous proposons d'entrer personnellement plus avant dans cette vie de l'Esprit Saint avec une démarche : demander le baptême dans l'Esprit, l'effusion de l'Esprit comme l'appelait le Cardinal Suenens.

Je vous rappelle que le rêve du Cardinal était que tous les baptisés fassent cette expérience.

Je vous propose ce matin de vous introduire dans cette démarche en 3 points :

- Qu'est-ce que l'effusion de l'Esprit ?
- Quels sont les fruits qu'on peut en attendre ?
- Comment va se passer concrètement la prière d'effusion de l'Esprit ?

1. Qu'est-ce que l'effusion de l'Esprit ?

Pour comprendre l'effusion de l'Esprit, il faut d'abord parler du baptême.

Le baptême est un sacrement magnifique qui a plusieurs effets :

- Le pardon des péchés, et en particulier du péché originel ;
- L'adoption filiale : nous devenons fils du Père, frères de Jésus ;
- L'intégration dans le peuple de Dieu, l'Église ;
- La réception de l'Esprit Saint et de ses dons : nous devenons « temple de l'Esprit » selon l'expression de saint Paul.

Le baptême fait de nous des créatures nouvelles en nous plongeant dans la mort et la résurrection du Christ.

Le baptême est un sacrement extraordinaire :

- Padre Pio disait que la plus grande grâce de sa vie avait été d'être baptisé le jour de sa naissance.
- Mais la plupart d'entre nous, nous n'avons pas conscience de la merveille qu'est ce sacrement.
- Nous sommes un peu comme des personnes qui ont un trésor dans le coffre d'une banque et qui n'en savent rien.

Un peu de théologie. Pour expliquer ce qui se passe avec le sacrement de baptême, je m'appuie ici sur une formation donnée par le cardinal Raniero Cantalamessa.

Les sacrements ne sont pas des rites magiques qui agiraient automatiquement sans que la personne qui les reçoit ne collabore. Pour avoir leur pleine efficacité, les sacrements nécessitent notre collaboration, notre ouverture, notre participation. Il s'agit donc d'une synergie entre la toute-puissance de Dieu et notre liberté humaine.

C'est pourquoi la théologie sacramentelle distingue l'action de Dieu et la réponse de l'homme. L'action de Dieu s'appelle *opus operatum*, l'action accomplie, et ce qui dépend de la liberté de l'homme s'appelle *opus operantis*, l'action à accomplir. Le CEC explique au numéro 1128 :

Les sacrements agissent *ex opere operato* (littéralement : « par le fait même que l'action est accomplie »), c'est-à-dire en vertu de l'œuvre salvifique du Christ, accomplie une fois pour toutes. Il s'en suit que « le sacrement n'est pas réalisé par la justice de l'homme qui le donne ou le reçoit, mais par la puissance

de Dieu » (S. Thomas d'A., s. th. 3, 68, 8). [...] Cependant, les fruits des sacrements dépendent aussi des dispositions de celui qui les reçoit.

Par exemple, si une personne reçoit le sacrement de mariage ou de l'ordre en état de péché mortel, elle ne peut recevoir aucune grâce de ces sacrements. Mais si elle se convertit, si elle se confesse, alors les sacrements reçus sont comme réactivés, ils peuvent se déployer sans obstacle et apporter les grâces qu'ils contiennent car Dieu est fidèle et il ne reprend pas ses dons. Cet exemple montre bien que l'efficacité des sacrements dépend du récepteur, même si Dieu agit toujours pleinement dans le sacrement.

Pour le baptême aussi, la participation active de celui qui reçoit le sacrement joue un rôle. Pour celui des petits enfants, c'est la foi des parents, des parrain et marraine qui permet au sacrement de se réaliser pleinement. C'est ainsi que, dans le baptême, le petit enfant est sauvé du péché originel, reçoit le don des vertus théologiques (foi, espérance et charité) et devient enfant de Dieu. Ceci se réalise par l'action efficace de l'Esprit Saint. Mais il est clair que l'enfant va devoir s'approprier les dons reçus, essentiellement par sa foi personnelle. C'est pourquoi on dit que le baptême est un sacrement « lié », dans le sens où son fruit peut ne pas être pleinement vécu par le baptisé. Mais il ne tient qu'à lui de demander la grâce de libérer totalement les dons reçus pour vivre pleinement de son baptême.

L'effusion de l'Esprit consiste donc à demander au Seigneur que toutes les grâces reçues à notre baptême soient « déliées », libérées pour que nous puissions en vivre.

On peut appeler cela une « Pentecôte personnelle ».

Que s'est-il passé à la Pentecôte ?

La vie des apôtres a été radicalement changée.

Pourtant ils avaient vécu jour après jour avec Jésus pendant 3 ans.

Ils avaient parlé et prié avec lui, entendu tous ses enseignements et posé toutes les questions qu'ils désiraient. Ils étaient devenus amis proches...

Et pourtant, il leur manquait quelque chose !

Jésus le savait. C'est pourquoi il leur avait promis :

« Vous allez recevoir une force, celle de l'Esprit Saint qui descendra sur vous. » (Ac 1, 8)

Je trouve, pour ma part, étonnant qu'après 3 ans de vie commune avec Jésus, les apôtres aient encore eu besoin de plus.

Je me dis : si eux qui ont eu cette grâce de côtoyer Jésus ont eu besoin de l'Esprit Saint, combien plus nous, nous en avons besoin.

Nous avons besoin d'une « Pentecôte personnelle ». Nous en avons tous besoin. Je confesse que j'en ai besoin, j'en ai toujours besoin – même si j'ai reçu l'effusion de l'Esprit en 1973 quand j'avais 22 ans. J'ai besoin de plus, je désire plus...

Cela explique qu'on peut recevoir l'effusion de l'Esprit quel que soit notre âge, notre vie spirituelle. On peut être prêtre, avoir de grandes responsabilités et avoir besoin de l'effusion de l'Esprit.

Un témoignage

Témoignage donné ici est de Mgr Luis Azcona Hermoso évêque émérite de Marajo, au Brésil.

« Au cours d'une retraite animée par le Renouveau Charismatique, j'ai entendu dans mon cœur une voix qui me disait : « Tu ne m'aimes pas et tu n'aimes personne. » J'ai été effrayé. J'étais prêtre, religieux, provincial de ma Congrégation. Comment pouvais-je n'aimer ni Dieu ni personne ? J'ai tenté

de convaincre Dieu que c'était faux, lui rappelant que je priais deux heures par jour, que je faisais pénitence, que je dormais par terre... Comment pouvait-il dire que je ne l'aimais pas ? De plus, j'étais persécuté parce que j'aidais des travailleurs étrangers : on voulait me chasser du pays. Comment pouvait-il dire que je n'aimais pas mon prochain ? Mais cette voix était plus forte que tout. Elle répétait : « Tu ne m'aimes pas et tu n'aimes personne. »

Je ne savais plus quoi faire. Je projetai de présenter ma démission au Conseil de ma communauté, en expliquant pourquoi. Mais, mourant de honte, je suis d'abord allé me confesser : « Père, je n'aime ni Dieu ni personne. »

Le lendemain, les organisateurs [de la retraite] avaient prévu des groupes de prière d'intercession pour les prêtres. Je voulais en finir avec ce drame que je vivais. Je me suis dirigé vers un groupe de quatre prêtres et je leur ai dit, avec grande honte : « Mes frères, je n'aime ni Dieu ni personne ! » Moi, religieux, prêtre, un provincial ! C'était le 24 avril, fête de la conversion de saint Augustin. Or je suis religieux augustinien. Alors l'un des prêtres s'est mis à prier ainsi : « Seigneur, donne à ce fils d'Augustin le don de l'amour. » Il a continué en citant la prière de saint Augustin : « Ô Beauté si ancienne et si nouvelle, bien tard je t'ai aimée ! » Ces paroles ont transformé mon cœur. J'ai ressenti une joie immense. J'avais l'impression que pendant 41 ans j'avais été vide, et que maintenant j'étais rempli de l'amour de Jésus. À partir de ce moment, ma vie a changé. J'ai compris que j'étais un pharisien qui cherchait sa justification dans les œuvres.

Ce don de l'amour m'a donné la force de lutter pour la justice, le bien commun et la paix. Cela m'a donné du courage. Alors je me suis dit humblement : « Mais, Seigneur, il y en a tant qui n'ont pas encore fait cette expérience de l'amour et qui perdent leur temps ! » Je prie et j'offre telle ou telle messe pour que la charité descende du ciel dans la force de l'Esprit Saint sur nous tous. Parce que, sans amour, il n'y a pas d'évangélisation. Il n'y a rien. La charité, c'est le Christ crucifié. Le sang du Christ a été versé pour chacun de nous. Et dans ce sang, la puissance de l'Esprit Saint nous est donnée ! Dans ce sang, l'Amour est versé dans nos cœurs !

Mgr Luis Azcona Hermoso

2. Les fruits

Vous l'avez compris : l'effusion de l'Esprit consiste à libérer en nous toutes les grâces baptismales de l'Esprit Saint. Dans le témoignage de Mgr Luis Azcona, on voit qu'un des fruits, c'est l'amour de Dieu. Mgr Azcona a été renouvelé dans son amour de Dieu, et c'est normal puisque l'Esprit Saint est amour ! La demande de l'effusion de l'Esprit n'est pas banal. Il donc tout indiqué de se préparer ; avec une retraite, une lecture spirituelle...et aussi par le sacrement de Réconciliation.

Et surtout il faut désirer de faire cette démarche. Qu'est-ce que cela va changer d'autre ? Quels sont les fruits ?

Ils sont nombreux. Je vais me limiter à 5.

- 2.1. Rencontre de Jésus vivant, Seigneur et Sauveur
- 2.2. Découverte de la Parole de Dieu
- 2.3. Renouveau de la prière, et spécialement de la louange
- 2.4. Présence de la Vierge Marie
- 2.5. Recevoir des charismes

2.1. Rencontre de Jésus vivant, Seigneur et Sauveur

Un premier cadeau de l'Esprit Saint est de nous faire rencontrer Jésus comme une personne vivante. Il nous fait passer d'une foi sociologique, la foi qu'on a reçu de ses parents (et c'est très positif), à une foi personnelle : une relation avec Jésus que nous découvrons Seigneur et Sauveur de notre vie.

2.2. Découverte de la Parole de Dieu

L'Esprit Saint a inspiré la Bible, la Parole de Dieu. Il est donc bien placé pour nous la faire comprendre. Avec lui, la Parole devient vivante.

2.3. Renouveau de la prière, et spécialement de la louange

Un autre fruit, c'est d'être renouvelé dans la prière.

Je voudrais souligner deux choses :

- D'abord, la prière de louange : l'Esprit Saint nous donne de louer Dieu. C'est extraordinaire. Cette dimension de la louange est très souvent nouvelle pour ceux qui reçoivent l'effusion de l'Esprit. En effet, ils connaissent la prière de demande, mais pas la louange. C'est un don merveilleux qui devient comme naturel
- La prière continuelle : l'Esprit Saint nous donne de découvrir la présence de la Trinité en nous et de nous tourner vers elle pour la prier.

2.4. Présence de la Vierge Marie

Là où est Marie, là est l'Esprit Saint.

Cette présence de Marie a ravi le cardinal Suenens et Veronica. Je pense que la dévotion mariale dans le Renouveau Charismatique a été pour eux un critère de discernement positif.

Je peux vous dire que, pour ma part, c'est sans aucun doute l'effusion de l'Esprit qui m'a amené à découvrir Marie, à la prier et à vivre dans l'esprit de saint Louis-Marie Grignion de Montfort.

2.5. Charismes

L'effusion de l'Esprit est aussi la porte ouverte aux charismes.

Définition : « À chacun le don de l'Esprit est donné en vue du bien commun » (1 Co 12, 7)

Je vous rappelle que le Cardinal avait défendu l'actualité des charismes au Concile Vatican II. C'était prophétique.

N'ayez pas peur des charismes. Ils sont donnés à travers votre liberté. L'Esprit Saint ne force personne.

Voici quelques charismes :

- Chant en langues, prière en langues
- Charisme de texte
- Charisme de prophétie
- Charisme de guérison : on a beaucoup d'exemples dans la vie de saints.
- Charisme de parole de connaissance

3. La prière

Voici une prière de demande de l'Esprit Saint que vous pouvez utiliser pour demander de vivre une nouvelle Pentecôte personnelle:

Seigneur Esprit Saint, je crois en toi...

Je crois que tu es l'Amour qui unit le Père et le Fils...

Je crois que tu es celui qui a engendré Jésus dans le sein virginal de Marie...

Je crois que tu es la force d'en haut promise par Jésus à ses disciples...

Je crois que tu es le feu descendu sur les apôtres et la Vierge Marie à la Pentecôte...

Seigneur Esprit Saint, je crois que sans toi, je ne peux rien faire ; sans toi, je ne peux pas répondre pleinement à l'appel à suivre Jésus et servir mes frères...

Je sais que je t'ai reçu le jour de mon baptême et de ma confirmation, mais je vois bien que, jusqu'à présent, je ne t'ai pas laissé assez de place dans ma vie.

C'est pourquoi, Seigneur Esprit Saint, en ce jour, je veux t'ouvrir mon cœur...

Donne-moi de vivre une nouvelle Pentecôte personnelle...

Viens prendre possession de ma vie, de mon corps et de mon âme, de ma volonté, de mon intelligence, de ma sensibilité...

Je me livre à toi.

Guide-moi, éclaire-moi, conseille-moi, soutiens-moi, envoie-moi...

Viens confirmer en moi ce qui doit être affermi. Viens m'aider à convertir en moi ce qui doit être changé...

Donne-moi tous les dons dont j'aurai besoin pour servir mes frères et brûler d'amour pour eux. Je te donne ma disponibilité...

Seigneur Esprit Saint, je te remets toutes mes blessures, toutes mes craintes, tous mes freins, tous mes replis sur moi. Sois ma force dans le combat, ma fidélité dans l'épreuve, ma joie dans l'offrande de moi-même. Montre-moi le chemin du bonheur et donne-moi de le suivre...

En un mot, Seigneur Esprit Saint, sois toi-même ma sainteté et fais de moi un témoin joyeux du Christ...

Esprit Saint, j'ai confiance en toi ! Amen

Symposium "Sur les pas du cardinal L.J. Suenens"

L'Esprit Saint, Marie et l'Église

Rome, 22-24 avril 2022